

CANADA

L'inflation demeure à la cible inférieure

FAITS SAILLANTS

- L'indice total des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,9 % en février, soit une progression légèrement plus importante que prévu.
- Les principales composantes ayant contribué à cette hausse sont l'essence (+9,4 %), les voyages organisés (+25,2 %), les vêtements pour femmes (+3,8 %), les services d'accès Internet (+3,6 %) et les meubles (+3,3 %).
- À l'opposé, les principales composantes qui ont le plus freiné l'évolution mensuelle de l'IPC sont l'achat de véhicules automobiles (-0,6 %), le gaz naturel (-1,6 %), l'électricité (-0,6 %), les jouets et jeux (-3,6 %) ainsi que les boissons alcoolisées (-1,4 %).
- Le taux annuel d'inflation totale est demeuré à 1,0 % en février.
- L'indice de référence de la Banque du Canada (IPCX), qui exclut huit composantes volatiles, a augmenté de 0,6 % en février. Sa variation annuelle est passée de 2,2 % à 2,1 %.

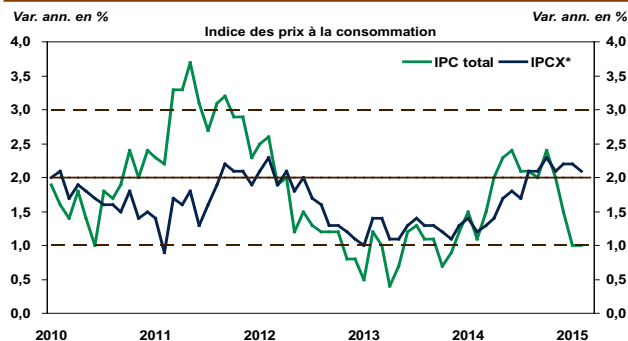
COMMENTAIRES

De grandes perturbations ont affecté l'évolution de l'inflation en février. D'une part, les prix de l'essence se sont renversés avec une hausse mensuelle de 9,4 %. D'autre part, la version désaisonnalisée de l'IPC total a augmenté de 0,24 % en février dernier, ce qui constitue une nette accélération par rapport aux mois précédents. Cela soulève certaines inquiétudes concernant la tendance de fond de l'inflation.

De plus, les résultats de février mettent en lumière certaines pressions haussières découlant de l'effet de la dépréciation du dollar canadien sur les prix des biens importés. La hausse des prix des voyages organisés en est un bon exemple, comme celle des vêtements et des meubles.

Implications : Visiblement, l'inflation montre une certaine résilience. Même si certains effets de base découlant de la baisse des prix de l'essence survenue entre l'été 2014 et janvier 2015 poussent temporairement le taux annuel d'inflation totale sous la cible inférieure dans les mois à venir,

L'inflation de référence est assez stable et reste aux alentours de la cible médiane



* Indice de référence de la Banque du Canada.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

certaines pressions haussières sur les prix sont sans équivoque. D'ailleurs, la variation annuelle de l'IPCX reste aux alentours de 2 %.

Cette résistance de l'inflation pourrait limiter la marge de manœuvre de la Banque du Canada (BdC). Ainsi, même si les plus récents résultats économiques dressent un portrait assez négatif de l'économie canadienne, l'évolution de l'inflation pourrait inciter les autorités monétaires à se montrer patientes avant d'opter pour une deuxième baisse des taux d'intérêt directs. Pour qu'une telle réduction survienne, il faudrait que la BdC soit convaincue que le ralentissement économique sera finalement nettement plus prononcé que prévu (et il est encore trop tôt pour conclure à ce sujet malgré les résultats négatifs de janvier) ou que les prix du pétrole continuent à diminuer.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com